

## Balder le magnifique

INTRODUCTION de Nicole Belmont .....	III
PRÉFACE .....	1
I. ENTRE CIEL ET TERRE .....	7

*Ne pas toucher terre (7).* - Le prêtre d'Aricie et le Rameau d'Or; rois sacrés et prêtres à qui il est interdit de toucher le sol de leurs pieds; certaines personnes en certaines occasions n'ont pas le droit de toucher le sol de leurs pieds; les personnages sacrés passent apparemment pour être chargés d'une qualité mystérieuse qui se disperse, ou fait explosion, au contact du sol; objets et individus chargés de cette vertu mystérieuse de sainteté, ou de tabou, et que l'on isole, par conséquent, du sol; fête du manguier sauvage, qui ne doit pas toucher le sol; autres objets sacrés que l'on isole de la terre; la nourriture sacrée ne doit pas entrer en contact avec le sol; remèdes et instruments magiques passent pour perdre leur vertu au contact du sol; œufs de serpents ou pierres de serpents; les plantes, l'eau, etc., médicinales ne doivent pas toucher la terre.

*Ne pas voir le soleil (17).* - Les personnages sacrés n'ont le droit de voir le soleil; les personnes taboues n'ont pas le droit de voir le soleil; certaines personnes ne doivent pas voir le feu; histoire du Prince Sans-Soleil.

II. - RÉCLUSION DES FILLES À LA PUBERTÉ .....	18
---	----

*En Afrique (18).* - Interdiction faite aux filles de toucher le sol et de voir le soleil, lors de leur puberté; réclusion des filles à la puberté chez les Zoulous et autres tribus apparentées; chez les A-Kambas de l'Afrique-Orientale britannique; chez les Bagandas du Centre de l'Afrique; chez les tribus du plateau de Tanganyika; chez les tribus de l'Afrique-Centrale britannique; l'abstinence de sel associée avec les règles de chasteté dans maintes tribus; réclusion des filles à la puberté chez les tribus du lac Nyassa et du Zambèze; chez les Thongas de la baie de Delagoa; chez les Cafres de l'Afrique du Sud; chez les Babilis du Bas-Congo.

*Dans la Nouvelle-Irlande, la Nouvelle-Guinée et l'Indonésie (25).* - Réclusion des filles à la puberté en Nouvelle-Irlande, en Nouvelle-Guinée, à Bornéo, Céram, et aux îles Carolines.

*Dans les îles du détroit de Torrès, et l'Australie septentrionale (27).* - Réclusion des filles à la puberté à Mabuïag, dans le détroit de Torrès; dans l'Australie septentrionale; dans les îles du détroit de Torrès.

Chez les Indiens de l'Amérique du Nord (30). - Réclusion des filles à la puberté chez les Indiens de Californie; chez les Indiens de l'État de Washington; chez les Indiens Nootkas de l'île de Vancouver; chez les Indiens Haidas des îles

de la Reine-Charlotte; chez les Indiens Tlingits de l'Alaska; chez les Indiens Tsetsauts et Bella-Coolas de la Colombie britannique; chez les Indiens Tinnehs de l'Alaska; chez les Indiens Thompsons de la Colombie britannique; chez les Indiens Lillooets de la Colombie britannique; chez les Indiens Shuswaps de la Colombie britannique; chez les Indiens Delawares et Cheyennes; chez les Esquimaux.

*Chez les Indiens de l'Amérique du Sud (38).* - Réclusion des filles à la puberté chez les Guaranis, les Chiriguanos et les Indiens Lenguas ; chez les Yuracares de la Bolivie; chez les Indiens du Gran Chaco; chez les Indiens du Brésil; chez les Indiens de la Guyane; filles que l'on flagelle et que l'on fait piquer par des fourmis; jeunes gens que l'on fait piquer par des fourmis et des guêpes, en manière de rite d'initiation; hommes et femmes que l'on fait piquer par des fourmis, afin de leur amener le caractère, de leur améliorer la santé, ou de les rendre invulnérables; en pareils cas, les piqûres ou la flagellation étaient à l'origine une purification, et non épreuve de courage ou d'endurance; cette interprétation se trouve confirmée par la flagellation des filles, afin de les débarrasser d'un démon, chez les Banivas de l'Orénoque; les symptômes de la puberté chez une fille considérés comme des blessures infligées par un démon.

*Aux Indes et au Cambodge (45).* - Réclusion des filles à la puberté chez les Hindous; dans l'Inde méridionale; au Cambodge.

*Réclusion des jeunes filles, au moment de la puberté, dans les légendes (47).* - Histoire danoise de la jeune fille qui ne devait pas voir le soleil; légende tyrolienne de la fille qui ne devait pas voir le soleil; légendes populaires de la Grèce moderne; histoire de Danaé et sa réplique Kirghize; femmes fécondées par le soleil dans les légendes; vestiges de la croyance que les femmes peuvent être fécondées par le soleil dans les coutumes du mariage; croyance à la fécondation des femmes par la lune.

*Raisons de la réclusion des filles lors de la puberté (50).* - La raison de la réclusion des filles lors de la puberté est la crainte qu'inspiré le sang menstruel; crainte et réclusion des femmes, lors de leurs menstrues, chez les aborigènes d'Australie ; dans les îles du détroit de Torrès, dans la Nouvelle-Guinée, à Galela, et à Sumatra ; chez les tribus de l'Afrique du Sud ; chez les tribus du Centre et de l'Est de l'Afrique; chez les tribus de l'Ouest africain; influence puissante assignée au sang menstruel dans la légende arabe; crainte et réclusion des femmes, lors des menstrues, chez les juifs et en Syrie ; aux Indes ; en Annam ; chez les Indiens de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud; chez les Indiens de l'Amérique du Nord ; chez les Indiens Creeks, Choctaws, Omahas et Cheyennes ; chez les Indiens de la Colombie britannique; chez les Indiens Chippeways; chez les Indiens Tinnehs ou Dénés; chez les Indiens Carriers; règles similaires de réclusion imposées aux femmes lors de leurs époques par les codes anciens des Hindous, des Perses et des Hébreux; superstitions relatives aux femmes indisposées dans l'Europe ancienne et moderne; la réclusion des femmes lors de leurs menstrues a pour but de neutraliser les influences dangereuses qui passent pour émaner d'elles à ce moment; suspension entre ciel et terre; la même explication s'applique aux règles semblables de réclusion observées par les rois et les prêtres divins; immortalité procurée par la suspension entre ciel et terre.

### III. - LE MYTHE DE BALDER .....

63

Comment Balder, le dieu bon et magnifique, fut tué par le coup d'une branche de gui; histoire de Balder dans l'ancien *Edda*; histoire de Balder d'après Saxo Grammaticus ; culte de Balder en Norvège ; la mort légendaire de Balder rappelle la mort légendaire de Isfendiyar dans l'épopée de Firdusi; le mythe de Balder comme cérémonie magique; les deux incidents capitaux du mythe, l'enlèvement du gui, et l'holocauste du dieu, ont peut-être leur contrepartie dans les rites populaires

## IV. - LES FÊTES DU FEU EN EUROPE .....

66

*Les feux du Carême (66).* - Usage européen de faire des feux de joie en certains jours de l'année, de danser autour de ces brasiers, de sauter par-dessus et de brûler des mannequins dans leurs flammes ; moments de l'année où se font des feux de joie ; feux du premier dimanche du Carême dans les Ardennes belges ; dans le département des Ardennes ; en Franche-Comté ; en Auvergne ; coutume française de promener des brandons à travers les vergers et les champs pour les fertiliser, le premier dimanche du Carême ; feux du premier dimanche du Carême en Allemagne et en Autriche ; «crémation de la sorcière» ; disques enflammés que l'on lance dans les airs ; roues enflammées que l'on fait dévaler le long des pentes ; feux du premier dimanche du Carême en Suisse ; disques enflammés projetés en l'air ; rapport entre ces feux et «l'expulsion de la Mort».

*Les feux de Pâques (74).* - Coutume en pays catholiques d'allumer un feu nouveau consacré le samedi de Pâques ; propriétés merveilleuses assignées aux cendres du feu ; on brûle dans le feu une effigie de Judas ; feux de Pâques en Bavière et dans les Abruzzes ; eau consacrée, tout comme le feu, à Pâques, en Italie, Bohême, Allemagne ; feu nouveau, à Pâques, en Carinthie ; Thomas Kirchmeyer sur la consécration du feu et de l'eau par l'Église catholique, à Pâques ; le feu nouveau, le samedi de Pâques, à Florence ; le feu nouveau et l'exécution de Judas, le samedi de Pâques, à Mexico et dans l'Amérique du Sud ; le feu nouveau le samedi de Pâques dans l'Église du Saint-Sépulcre à Jérusalem ; le feu nouveau et l'exécution de Judas, le samedi de Pâques, en Grèce ; le feu nouveau, à la Chandeleur, en Arménie ; le feu nouveau et l'exécution de Judas à Pâques sont probablement des vestiges du paganisme ; le feu nouveau au solstice d'été, chez les Incas du Pérou ; le feu nouveau chez les Indiens du Mexique et du Nouveau-Mexique, chez les Iroquois et les Esquimaux ; le feu nouveau en Ouadai, chez les Swahilis, et en d'autres parties de l'Afrique ; feux nouveaux chez les Todas et les Nagas de l'Inde ; le feu nouveau en Chine et au Japon ; le feu nouveau dans la Grèce antique et à Rome ; le feu nouveau, la veille de la Toussaint, chez les anciens Celtes d'Irlande ; le feu nouveau au 1<sup>er</sup> septembre chez les paysans russes ; le rite du feu nouveau était probablement commun à de nombreux peuples méditerranéens avant l'apparition du christianisme ; le caractère païen du feu de Pâques apparaît manifestement dans les superstitions qui y sont associées, par exemple dans la croyance que le feu fertilise les champs et protège les maisons contre l'incendie et la maladie ; les feux de Pâques dans le Munsterland, l'Oldenbourg, les montagnes du Harz, et dans l'Altmark ; feux de Pâques et holocauste de Judas ou de l'Homme de Pâques en Bavière ; feux de Pâques et « perches du tonnerre » dans le duché de Bade ; feux de Pâques en Hollande et en Suède ; «crémation de Judas» en Bohême.

*Les feux de Beltane (88).* - Feux de Beltane le 1<sup>er</sup> mai dans les Highlands d'Ecosse ; John Ramsay d'Ochertyre, sa description des feux et des gâteaux de Beltane ; feux et gâteaux de Beltane dans le comté de Perth ; feux de Beltane pour brûler les sorcières dans le Nord-Est de l'Ecosse ; feux et gâteaux de Beltane dans les Hébrides ; au Pays de Galles ; dans l'île de Man, pour brûler les sorcières ; dans le comté de Nottingham ; en Irlande ; feux de la veille du 1<sup>er</sup> mai, en Suède ; en Autriche et en Saxe, pour brûler les sorcières.

*Les feux de la Saint-Jean (96).* - L'époque principale des fêtes du feu en Europe est le jour ou la veille de la Saint-Jean-Baptiste ; feux de joie, torches, roues enflammées de la fête ; description de la fête de la Saint-Jean par Thomas Kirchmeyer ; les feux de la Saint-Jean en Allemagne ; roue enflammée qui dévale le long des pentes à Konz-sur-Moselle ; feux de la Saint-Jean en Bavière ; en Souabe ; dans le duché de Bade ; en Alsace, en Lorraine, dans l'Éifel, le Harz et la Thuringe ; feux de la Saint-Jean allumés par friction du bois ; qui chassent les sorcières et les démons ; feux de la Saint-Jean en Silésie, qui chassent les sorcières ; feux de la Saint-Jean en Suède ; feux de la Saint-Jean en Suisse et en

Autriche; en Bohême; en Moravie, en Silésie autrichienne et dans le district de Cracovie; chez les Slaves de Russie; en Prusse et en Lituanie, comme protection contre la sorcellerie, le tonnerre, la grêle et les épizooties; en Masurie, on allume le feu au moyen d'une roue; feux de la Saint-Jean chez les Lettons de Russie; chez les Slaves du Sud; chez les Magyars; chez les Esthoniens; chez les Finnois et les Chérémiss de Russie; en France; Bossuet sur la célébration de la Saint-Jean; feux de la Saint-Jean en Bretagne; en Normandie, la confraternité du Loup Vert à Jumièges; feux de la Saint-Jean en Picardie; dans la Beauce et le Perche; les feux comme protection contre la sorcellerie; feux de la Saint-Jean dans les Ardennes, les Vosges et le Jura; dans la Franche-Comté; dans le Berry, et d'autres parties du centre de la France; dans le Poitou; dans les départements de la Vienne et des Deux-Sèvres, ainsi que dans la Saintonge et l'Aunis; dans le Sud de la France; fête du feu et de l'eau, à la Saint-Jean, en Provence; feux de la Saint-Jean en Belgique; en Angleterre; description des feux de la Saint-Jean à Londres, par Stow; John Aubrey et les feux de la Saint-Jean; feux de la Saint-Jean en Cumberland, Northumberland et Yorkshire; dans les comtés de Hereford, Somerset, Devon et en Cornouailles; dans le Pays de Galles et dans l'île de Man; en Irlande; feux de la Saint-Jean en Ecosse; feux de la Saint-Jean et divination en Espagne et aux Açores; feux de la Saint-Jean en Corse et en Sardaigne; dans les Abruzzes; en Sicile; à Malte; en Grèce et dans les îles grecques; en Macédoine et en Albanie; dans l'Amérique du Sud; chez les mahométans du Maroc et de l'Algérie; la célébration de la Saint-Jean, en Afrique du Nord, comprend des rites de l'eau aussi bien que du feu; fêtes semblables du feu et de l'eau au Nouvel An dans l'Afrique du Nord; la répétition de la fête tient probablement au désaccord du calendrier solaire des Romains et du calendrier lunaire des Arabes; les fêtes de la mi-été, au Maroc, sont apparemment d'origine berbère.

*Les feux de l'Automne (128).* - Fêtes du feu en août; « feux vivants » produits par friction du bois; fête de la Nativité de la Vierge, le 8 septembre, à Capri et à Naples.

*Les feux de la Toussaint (130).* - Tandis que les fêtes de la Saint-Jean impliquent l'observation des solstices, les Celtes semblent avoir divisé leur année sans tenir compte de ces solstices, d'après l'époque où ils faisaient sortir et rentrer leur bétail, le 1<sup>er</sup> mai et le dernier jour d'octobre (veille de la Toussaint); les deux grandes fêtes celtiques de Beltane (1<sup>er</sup> mai) et de la veille de la Toussaint (31 octobre); la veille de la Toussaint semble avoir marqué le début de l'année celtique; c'était une époque de divination et une fête des morts; fées et gobelins lâchés la veille de la Toussaint; la divination en pays celtique, la veille de la Toussaint; feux de la veille de la Toussaint dans les Highlands d'Ecosse; feux de la veille de la Toussaint dans le district de Buchan, pour brûler les sorcières; processions avec torches, la veille de la Toussaint dans les Highlands de Braemar; divination pratiquée la veille de la Toussaint, en Ecosse, dans les Highlands et les Lowlands; feux de la veille de la Toussaint au Pays de Galles; présages tirés de cailloux lancés dans ces feux; divination la veille de la Toussaint au Pays de Galles; divination, la veille de la Toussaint, en Irlande; feux et divination, la veille de la Toussaint, dans l'île de Man; feux et divination, la veille de la Toussaint, dans le comté de Lancaster; bougies allumées qui tiennent les sorcières à distance; divination, la veille de la Toussaint, en Northumberland; feux de la veille de la Toussaint en France.

*Les feux du solstice d'Hiver (144).* - Noël, continuation d'une vieille fête païenne du soleil; la bûche de Noël, réplique des feux de joie de la mi-été; la bûche de Noël en Allemagne; en Suisse; en Belgique; en France; superstitions françaises attachées à la bûche de Noël; la bûche de Noël à Marseille et en Périgord; dans la Normandie, le Berry, la Bretagne, les Ardennes, les Vosges, la Franche-Comté; bûche de Noël et chandelles de Noël en Angleterre; bûche de Noël dans le Nord de l'Angleterre et le Yorkshire; dans le Lincolnshire, le Warwickshire, le Shropshire, le Herefordshire; au Pays de Galles; en Serbie;

chez les Serbes de Slavonie; chez les Serbes de Dalmatie, d'Herzégovine, du Monténégro; en Albanie; croyance que la bûche de Noël protège contre l'incendie et la foudre; fêtes publiques du feu au solstice d'hiver; feux de Noël à Schweina en Thuringe; feux de Noël en Normandie; feux de la Saint-Thomas dans l'île de Man; « Brûler le Clavie », le 31 décembre à Burghhead; cortèges de Noël et barils de goudron en flammes à Lerwick.

*Les feux de misère (157)*. - Les feux de misère se font non pas à intervalles réguliers, mais aux époques de détresse et de calamité; les feux de misère au Moyen Âge et jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle; le feu de misère s'allume par friction de blocs de bois; les feux de misère dans l'Allemagne centrale, en particulier dans les environs de Hildesheim; les feux de misère dans la Marche; dans le Mecklembourg; le Hanovre; les montagnes du Harz; le Brunswick; la Silésie; la Bohême; en Suisse; en Suède et Norvège; chez les peuples Slaves; en Russie et en Pologne; en Slavonie; en Serbie; en Bulgarie; en Bosnie et Herzégovine; en Angleterre; dans le comté d'York; dans le comté de Northumberland; en Ecosse; relation qu'en donne Martin dans les Highlands; feu de misère à Mull; à Caithness; relations qu'en donnent W. Grant Stewart, Alexander Carmichael; feu de misère dans le comté d'Aberdeen; dans le comté de Perth; en Irlande; l'emploi du feu de misère, vestige des temps où tous les feux s'allumaient ainsi par friction; le feu ne peut pas prendre si tout autre feu reste allumé dans le voisinage; feux de misère chez les Iroquois de l'Amérique du Nord.

*Sacrifices d'animaux pour enrayer une épidémie parmi le bétail (174)*. - Sacrifice d'un veau qu'on brûle en Angleterre et au Pays de Galles; animaux qu'on sacrifie et qu'on brûle en Ecosse; veau brûlé afin de rompre un charme jeté sur le troupeau entier; façon dont l'animal doit être brûlé pour que le sort soit détruit; en brûlant l'animal ensorcelé on brûle la sorcière elle-même; bétail que l'on brûle en sacrifice dans l'île de Man; en brûlant l'animal envoûté vous obligez la sorcière à se montrer; sympathie magique entre la sorcière et l'animal ensorcelé; sympathie analogue entre un loup-garou et sa forme humaine, les blessures infligées à l'animal étant ressenties par l'individu, homme ou femme; les loups-garous en Europe; en Chine; chez les Toradjas du centre de Célèbes; au Soudan égyptien; l'histoire du loup-garou dans Pétrone; les sorcières, comme les loups-garous, peuvent se muer temporairement en animaux, et toute blessure infligée à l'animal ainsi transformé se manifeste sur la personne des sorcières; exemples de métamorphoses et de blessures de ce genre en Ecosse, Angleterre, Irlande, France, Allemagne; on brûle donc les animaux ensorcelés soit pour brûler la sorcière, soit pour l'obliger à se révéler; raison analogue qui fait brûler les objets ensorcelés; de même, en brûlant vive une personne dont une sorcière a revêtu l'apparence, on oblige la sorcière à se découvrir; femme brûlée vive en Irlande, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle; animaux ensorcelés que l'on enterre vivants au lieu de les brûler; veaux abattus et enterrés pour protéger le reste du troupeau.

## V. - INTERPRÉTATION DES FÊTES DU FEU ..... 189

*Les fêtes du feu en général (189)*. - Ressemblance générale des fêtes du feu entre elles; deux interprétations des fêtes, suggérées l'une par W. Mannhardt, qui les considère comme des charmes solaires, l'autre par le Dr Westermarck qui en fait des rites de purification.

*Théorie solaire des fêtes du feu (191)*. - Théorie suivant laquelle les fêtes du feu sont des charmes destinés à produire du soleil; coïncidence de deux de ces fêtes avec les solstices; les Boschimans essayent de réchauffer Sirius, au milieu de l'hiver, en enflammant des bâtons; les roues en feu et les disques enflammés des fêtes du feu sont peut-être une imitation directe du soleil; la roue qui sert parfois à allumer le feu par friction est peut-être aussi une imitation du soleil; l'influence que les feux passent pour exercer sur le temps et la végétation résulte peut-être de l'accroissement de chaleur solaire produit par ces feux; on peut également attribuer à un accroissement de la chaleur solaire produite par les feux

l'effet fertilisant qu'ils ont sur les femmes et le bétail ; on peut expliquer l'emploi de torches enflammées, que l'on promène par la campagne lors de ces fêtes, comme un effort pour répandre la chaleur solaire.

*Théorie purificatrice des fêtes du feu ( 196).* - Théorie d'après laquelle les feux allumés lors de ces fêtes ont la valeur d'une purification, et ont pour but de détruire toutes les choses malfaisantes; l'effet purificateur ou destructeur des feux est fréquemment mentionné par ceux qui les font, et nous n'avons aucune raison de rejeter cette explication ; le grand mal contre lequel sont dirigés ces feux semble être la sorcellerie; parmi les maux auxquels les fêtes du feu passent pour apporter un remède, le principal est la maladie du bétail; or, la maladie du bétail passe fréquemment pour être le résultat de la sorcellerie ; en outre, les feux de joie passent pour détourner la grêle, le tonnerre, la foudre, et différentes maladies, toutes attribuées aux maléfices des sorcières ; les roues en feu que l'on fait dévaler le long des pentes et les disques enflammés qu'on lance dans les airs ont peut-être pour but de brûler les sorcières invisibles; selon ce point de vue, la fertilité qui suit l'emploi des feux provient indirectement de la destruction des sortilèges; dans l'ensemble la théorie purificatrice des fêtes du feu offre le plus de probabilités.

#### VI. - LES FÊTES DU FEU EN D'AUTRES CONTRÉES ..... 200

*La marche à travers le feu (200).* - Dans l'Inde, le Holi; en Chine; au Japon; dans l'archipel Fidji; chez les Hottentots; chez les Nandis; dans le Yucatan; en Cappadoce.

*Signification du passage à travers le feu (208).* - Théories en présence; charmes solaires, purifications.

#### VII. - HOLOCAUSTES D'ÊTRES HUMAINS ..... 211

*Effigies brûlées dans les feux (211).* - Les effigies brûlées ne sont pas toujours celles des sorcières ; effigies de la mort ; effigies de l'arbre fertilisateur ; effigies de divinités.

*Holocaustes humains et animaux (213).* - Mise à mort en Europe de personnages vivants représentant l'esprit de l'arbre ou du blé; victimes humaines réclamées par l'eau à la Saint-Jean; vertus médicinales de l'eau à la Saint-Jean dans de nombreuses parties de l'Europe; sacrifices humains chez les Celtes, chez les druides; géants d'osier à Douai, à Dunkerque, dans le Brabant et dans les Flandres; en Angleterre; animaux brûlés à la Saint-Jean à Luchon; à Paris; en Alsace; en Russie, etc. Explication des holocaustes humains et animaux.

#### VIII. - FLEURS MAGIQUES DE LA VEILLE DE LA SAINT-JEAN ..... 224

La veille de la Saint-Jean, comme époque consacrée à la cueillette des plantes magiques; conditions observées, cérémonies accomplies; vertus attribuées à ces plantes dans le Tyrol; en Bohême; en Bulgarie; au Maroc; herbe de la Saint-Jean; fleurs de la Saint-Jean; armoise, orpin, verveine, camomille; baguette magique de coudrier. Plantes et fleurs de la Saint-Jean employées comme talismans contre la sorcellerie.

#### IX. - BALDER ET LE GUI ..... 241

Le gui, objet de vénération superstitieuse en Europe depuis une époque très reculée; les druides et la cueillette du gui; le gui considéré comme remède dans beaucoup de maladies, en Europe, au Japon, en Sénégal; le gui comme protection contre la mort; contre l'incendie causé par la foudre; le gui comme talisman contre la sorcellerie et la magie; le gui généralement cueilli la veille de

la Saint-Jean ; explication du mythe de la mort de Balder ; emploi de bois de chêne dans les cérémonies du feu; le mythe de Balder considéré comme lien entre la coutume de cueillir le gui et la coutume d'allumer des feux de joie; Balder, personnification d'un chêne porteur de gui.

**X. - L'ÂME EXTÉRIEURE DANS LES CONTES POPULAIRES ..... 250**

Croyance du sauvage en une âme matérielle qui représente la vie; l'âme peut être enlevée du corps et déposée en lieu sûr, dans un but de sécurité; fréquents exemples de cette notion primitive de l'âme extérieure dans les contes populaires chez les peuples aryens; chez les Hindous; au Siam; dans la Grèce ancienne et moderne; dans l'Italie ancienne; chez les peuples slaves; en Bohême; en Serbie; en Lituanie; chez les peuples de race teutonique; chez les Danois; en Islande; dans les pays de race celtique; en Ecosse. La notion d'âme extérieure dans les contes des peuples qui ne sont pas de race aryenne; en Egypte; dans le Pays basque; en Laponie; chez les Samoyèdes; chez les Tartares; chez les Mongols; chez les Chinois; en Assam; chez les Malais; au Nigeria; chez les Indiens de l'Amérique du Nord.

**XI. - L'ÂME EXTÉRIEURE DANS LES COUTUMES POPULAIRES ..... 284**

*L'âme extérieure dans les objets inanimés (284).* - L'âme est déposée dans un objet inanimé placé dans un endroit sûr; un couperet; une noix de coco; une pierre; la chevelure; les cheveux, siège de l'âme ou de la force et du pouvoir magique.

*L'âme extérieure dans les plantes (288).* - Coutume de lier la vie d'une personne à la vie d'une plante; arbre planté à la naissance d'un enfant; arbre fendu, à travers lequel on fait passer un enfant pour le protéger de la hernie; anneau formé par une branche, à travers lequel on fait passer un malade; rôle joué par des dalles trouées, ou par un trou creusé dans la terre ; origine possible de l'ancienne coutume italienne de faire passer les vainqueurs sous un arc de triomphe.

*L'âme extérieure dans les animaux (307).* - L'âme est déposée dans un animal : chat; lièvre; serpent; faucon; éléphant; poisson, etc.; la vie de l'homme est intimement liée à celle de l'animal.

Hypothèse interprétative du totémisme (319). - Totem à sexe ; totem de clan ; respect dû par les membres d'un clan à l'animal ou à la plante totem du clan.

*Le rituel de la mort et de la résurrection (322).* - Le totémisme est intimement lié aux rites religieux; simulacre de la mort et de la résurrection dans les rites d'initiation; cérémonie et drame de la résurrection dans la Nouvelle-Galles du Sud; aux îles Fidji; dans l'ouest de Céram, dans le Bas-Congo, etc.

**XII. – LE RAMEAU D'OR ..... 351**

Caractère mystique du gui qui ne pousse pas sur le sol; analogie avec le « sorbier volant » au Jutland, en Suède; le gui, emblème des Hays dans le comté de Perth; le gui était le Rameau d'Or de Virgile; dans le bosquet d'Aricie, le Roi du Bois personnifiait l'esprit du chêne; le gui, comme la graine de fougère, permet de découvrir des trésors cachés; le feu du soleil considéré comme une émanation du gui; Enée descend aux Enfers, éclairé par le Rameau d'Or; Virbius, premier Roi du Bois, représentait, comme Balder, l'esprit du chêne; vénération générale pour le chêne associé au dieu du tonnerre et du ciel ; analogie de Balder et du prêtre de Diane.

<b>XIII. - ADIEU À NÉMI</b> .....	364
<b>APPENDICES</b> .....	369
Pierre de Serpents (369); Transformation des sorcières en chats (369); Balders africains (370); Le gui et le Rameau d'Or (372).	
<b>NOTES</b> .....	377
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	499
<b>INDEX</b> .....	615